



Centre Meir Amit d'Information sur  
les Renseignements et le  
Terrorisme

19 mai 2011

**Les événements de la Journée de la Nakba ont tourné autour du thème du retour des réfugiés palestiniens dans les territoires de 1948, et de la destruction de l'État Israël. Le retour des réfugiés occupe une place centrale dans la stratégie du Hamas, avec le soutien de l'Iran et du Hezbollah et des Palestiniens dans les territoires et à l'étranger.**



Endoctrinement de la jeune génération sur l'idée du droit au retour : Enfants de Gaza portant des affiches indiquant "Nous retournerons certainement à Acre" et "Nous retournerons certainement à Ashdod". La clé en bas à droite symbolise le "droit au retour" ; en haut à gauche, l'emblème du Hamas (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 15 mai 2011)

## Aperçu général

1. Les événements de la Journée de la Nakba, le 63<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de l'État d'Israël en 1948, ont culminé le 15 mai 2011. Ils comprenaient des défilés de masse, des rassemblements et des manifestations de propagande. Des émeutes ont également été signalées en divers emplacements, ainsi que des tirs de pierres, des confrontations avec des soldats de Tsahal et une invasion violente du territoire israélien.

2. Dans la plupart des cas, les autorités (ou les pouvoirs locaux) ont réussi à contenir et contrôler les incidents. Toutefois, dans le village druze de Majdal Shams sur le plateau du Golan, les Syriens n'ont pas empêché (et ont même encouragé) la foule de s'approcher de la barrière frontalière, que les émeutiers ont franchie avant d'envahir le territoire israélien. La plupart des manifestants sont retournés en Syrie après avoir fait sentir leur présence à Majdal Shams, où ils ont crié des slogans pour le "droit au retour" en Palestine. La confrontation violente avec les soldats de Tsahal a abouti à la mort de quatre émeutiers. Plusieurs manifestants et soldats israéliens ont également été blessés.

3. **Le principal thème abordé par les orateurs du Hamas et du Fatah, ainsi que par les manifestants au cours des rassemblements régionaux et à l'étranger, était la réalisation totale du "droit au retour" des réfugiés palestiniens dans l'État d'Israël, aux lieux abandonnés d'où ils ont été « expulsés » en 1948. Ce "droit" a été décrit comme étant "sacré" et ne pouvant être nié ni partiellement modifié par quiconque. Les divers discours, ainsi que les slogans et affiches arborées par des manifestants ont souligné que le retour des réfugiés impliquait le jihad pour "libérer la Palestine de la mer [Méditerranée] au fleuve [du Jourdain]". Certains des manifestants ont utilisé la terminologie des récents mouvements de protestation arabes, modifiant le slogan "Le peuple veut renverser le régime" en "Le peuple veut libérer la Palestine".**



L'espoir du Hamas : un effet domino au Moyen-Orient, cf., la chute des régimes arabes, puis d'Israël. Le titre est "Journée de la Nakba – d'abord punition puis victoire totale" (Quotidien Felesteen du Hamas, 15 mai 2011)

4. Le "droit au retour" est un composant central de la stratégie à long terme du Hamas. D'une part, la demande du Hamas de faire revenir les réfugiés en Israël saperait un arrangement politique, de l'autre, leur retour transformerait finalement Israël en Etat non-juif, menant à l'établissement d'un Etat palestinien islamiste sur tout le territoire d'Israël.

5. L'idée du "droit au retour", largement consensuelle au sein du public palestinien, est considérée par le Hamas comme un moyen avéré de saboter tout processus de paix, ou du moins d'imposer des limitations sévères aux Palestiniens impliqués dans un tel processus (cf., Mahmoud Abbas et l'Autorité Palestinienne). Il complique également la possibilité d'une solution fondée sur le principe de deux Etats pour deux peuples. Ainsi, les porte-parole du Hamas ont précisé qu'ils permettront à l'Autorité Palestinienne de lancer son appel à l'ONU en Septembre 2011, à condition qu'il ne nuise pas aux "droits" des Palestiniens, dont le cœur est le "droit au retour" et le "droit à la résistance" [cf., les violences et le terrorisme].<sup>1</sup>

6. Pour le Hamas et le camp de ceux qui rejettent le droit de l'État d'Israël à exister, les événements de la Journée de la Nakba ont été une réussite. Ils ont été multiples et importants, ont eu un impact de propagande et comprenaient l'invasion sans précédent de Palestiniens en territoire israélien dans le village druze de Majdal Shams et leur proclamation du "droit au retour." Selon nous, un tel "succès" est susceptible d'inspirer et d'encourager d'autres Palestiniens dans les territoires, les pays arabes et dans le monde entier à adopter une tactique semblable.

## Thèmes des divers événements de la Journée de la Nakba

### Bande de Gaza

7. Les événements de la Journée de la Nakba dans la bande de Gaza ont été relativement limités. L'incident principal a été signalé du côté palestinien du terminal d'Erez au Nord de la bande de Gaza, où des confrontations violentes ont opposé émeutiers et soldats israéliens. Un manifestant a été tué et des douzaines d'autres ont été blessés.

8. Les responsables du Hamas ont prononcé des discours incendiaires dénonçant Israël et prônant le jihad ainsi que le retour des réfugiés palestiniens en Palestine. Le bureau de propagande du Hamas a publié un communiqué soulignant que le Hamas n'a pas l'intention de renoncer au droit de "libération" ni au "retour", ajoutant que les Palestiniens ont le "droit de résister" de toutes les façons possibles (cf., en employant la violence et le terrorisme). Ce

---

<sup>1</sup> A ce sujet, voir notre article du 15 mai 2011 intitulé "Depuis l'accord de réconciliation palestinienne interne, les dirigeants du Hamas s'efforcent de présenter une image modérée tout en réitérant le refus du mouvement de reconnaître Israël ou d'accepter les conditions du Quartet International, et en soulignant l'intérêt de poursuivre la "résistance" (cf., le terrorisme) et d'attirer le Fatah dans le cycle de la violence", à l'adresse [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/fr\\_n/pdf/hamas\\_f144.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/hamas_f144.pdf)

"droit", selon le texte, leur a été donné par des accords internationaux et est ancré dans les trois religions (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 14 mai 2011).

9. Ci-après les principales déclarations :

1) **Ismail Haniya**, le chef de l'administration *de facto* du Hamas, a prononcé un sermon dans la mosquée d'Al-Amri de la ville de Gaza pendant la Journée de la Nakba. Il a déclaré que **la Journée marquait un tournant important, qui mènerait finalement à la "fin du projet sioniste sur le sol de la Palestine"**. Il a appelé les **100 dernières années "le siècle du jihad et de la position ferme"**. Les Palestiniens, a-t-il dit, sont contre l'établissement permanent des réfugiés [dans les pays arabes] et leur expulsion [de la "Palestine"]. Ils n'accepteront pas d'alternative au "retour". "Celui qui a renoncé au 'droit au retour' est tombé", a-t-il dit. Il a également affirmé que les Palestiniens "piétinent le Document de Genève" parce qu'il renonce au "droit au retour".<sup>2</sup> Dans un appel aux pays arabes, il a déclaré que les Palestiniens ne pouvaient pas "libérer la Palestine" par eux-mêmes, ajoutant que sa "libération" de la "mer au fleuve" imposait un soutien arabe économique, de propagande et militaire afin de permettre aux Palestiniens de mettre un terme à l'expansion de "l'occupation maligne" (Télévision Al-Aqsa du Hamas, 15 mai 2011).



Enfant portant une clé (symbole du "droit au retour") à une manifestation dans la bande de Gaza. Le thème de l'évènement était "Nous promettons de poursuivre le rêve du retour" (Al-Ayam, 16 mai 2011)

2) **Ismail Radwan**, haut responsable du Hamas, a déclaré à l'occasion d'un rassemblement organisé près du terminal d'Erez, que **tant que les Palestiniens respirent, ils retourneront à Haïfa, Jérusalem, Ashqelon ainsi que dans les autres villages et villes palestiniennes**. Il a ajouté que le **"droit au retour"** était

<sup>2</sup> Le Document de Genève propose un accord israélo-palestinien permanent fondé sur le plan Clinton de 2000. Un de ses articles se réfère à la reconnaissance mutuelle d'un Etat pour les Juifs et d'un Etat pour les Palestiniens. Un autre article traite d'une solution globale au problème des réfugiés sur la base de leur transfert dans l'Etat palestinien et des compensations.

**"un droit saint, historique, légitime" et que personne ne pourrait y renoncer** (Télévision Al-Aqsa du Hamas, 15 mai 2011).

3) **Taher al-Nunu, porte-parole de l'administration *de facto* du Hamas**, a déclaré que les réunions et rassemblements organisés pendant la Journée de la Nakba dans les nombreux pays, étaient la **preuve que la date de l'accomplissement de la "promesse divine de la victoire, l'indépendance et le retour aux maisons et aux lieux saints" s'approchait**. Il a souligné l'adhésion de l'administration du Hamas aux principes palestiniens de liberté, d'indépendance, de retour de tous les réfugiés et du rejet de toute "patrie alternative" [pour les réfugiés palestiniens dans les Etats arabes dans lesquels ils vivent actuellement] (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 15 mai 2011).

4) **Sami Abu Zuhri, porte-parole du Hamas**, a déclaré que les événements de la Journée de la Nakba étaient un tournant dans l'histoire du conflit israélo-arabe et la preuve que les Palestiniens œuvrent pour mettre fin à "l'occupation" et **pour obtenir le "droit au retour" indépendamment de son prix** (Agence de presse Safa du Hamas, 15 mai 2011).

10. Les déclarations des responsables du Hamas après les événements de la Journée de la Nakba ont reflété leur satisfaction et leur aspiration à transformer les manifestations en modèle pour des actions semblables. Le bureau de propagande du Hamas à Damas a publié un communiqué saluant les participants aux événements pour leur "adhésion au droit au retour" et pour avoir "ouvert la porte à une nouvelle ère dans l'histoire de la lutte contre Israël" (Site Internet du bureau de propagande du Hamas, 15 mai 2011). De plus, Ismail Haniya a prononcé un discours dans lequel il a dit prévoir que "de même que le 15 mai il y avait des milliers, dans l'avenir il y aura des millions sur le chemin pacifique pour libérer la Palestine ..." (Site Internet alresalah.net, 16 mai 2011).

### **Le "droit au retour" dans les manifestations du Fatah dans la bande de Gaza**

11. Le 14 mai, le Fatah a organisé une cérémonie à l'occasion de la Journée de la Nakba dans la ville de Gaza sur le thème "La réconciliation [avec le Hamas] [est] une garantie pour le retour". Plus de 1500 Palestiniens ont assisté à l'événement, agitant des drapeaux du Fatah ainsi que les portraits de Mahmoud Abbas et de Yasser Arafat. Le responsable du Fatah Abdullah al-Afranji, parlant au nom de Mahmoud Abbas, a prononcé un discours soulignant l'importance de l'accord de réconciliation (Agence France Presse, 14 mai 2011).

12. **Zakaria al-Agh'a, membre du comité central du Fatah**, s'est exprimé à l'occasion d'un rassemblement organisé près du terminal d'Erez. Il a déclaré que les Palestiniens ne

renonceraient au "droit au retour" en échange de rien (Télévision Al-Aqsa du Hamas, 15 mai 2011).

### Journée de la Nakba dans la bande de Gaza



Bannière arborée pendant une manifestation près de Rafah : "Les réfugiés sont l'essence du problème [palestinien] et le retour est la solution" (Télévision Al-Jazeera, 15 mai 2011)



Femmes et enfants manifestant dans la bande de Gaza. Le mot "Retour" est écrit sur les bannières. Les femmes tiennent des cartes avec les noms de villages abandonnés par les réfugiés en 1948. L'enfant tient l'image d'une clé, symbole du désir du "retour" palestinien

## Judée-Samarie



**Manifestation de la Journée de la Nakba ayant pour thème "Adhésion à la terre et pas d'alternative au retour" (Télévision Al-Jazeera, 15 mai 2011)**

13. Globalement, les événements de la Journée de la Nakba ont été relativement limités en raison de l'efficacité des forces de sécurité palestiniennes à les contenir. Un rassemblement a été organisé à Ramallah sur la tombe de Yasser Arafat, en présence de représentants de l'Autorité Palestinienne. De là, les manifestants ont défilé jusqu'à la place Al-Manara, agitant des drapeaux de la "Palestine" et des drapeaux noirs sur lesquels on pouvait lire : "Il n'y a aucune alternative au droit au retour". Des rassemblements ont également été organisés ailleurs en Judée-Samarie.

14. **Saeb Erekat, membre du comité exécutif de l'OLP**, a déclaré qu'Israël et le gouvernement israélien étaient responsables d'avoir transformés les Palestiniens en réfugiés. Il a ajouté que le plan de faire revenir 10000 réfugiés par an pendant dix ans n'était pas une idée palestinienne, mais plutôt l'idée de l'ancien Premier ministre israélien Ehud Olmert. Il a affirmé que Mahmoud Abbas n'avait jamais donné de nombre et ne le ferait pas sans consulter la Jordanie, l'Egypte et la Syrie (Télévision de l'AP, 15 mai 2011).<sup>3</sup>

15. **Le porte-parole du Fatah Osama al-Qawasmeh**, interviewé de Ramallah par la chaîne de télévision arabe iranienne, a déclaré au sujet des événements du 15 mai que les marches diverses prouvaient à Israël que les réfugiés palestiniens n'ont pas l'intention de renoncer à leur "droit" de retourner sur leurs terres. Il a ajouté que le grand nombre de participants aux événements montrait que "le projet israélien colonialiste d'implantation" avait échoué et qu'aujourd'hui, le Fatah adhérerait plus que jamais au "droit au retour" (Télévision Al-Alam, 16 mai 2011).

<sup>3</sup> La déclaration a été faite en réponse à un document révélé par la chaîne Al-Jazeera portant sur les négociations israélo-palestiniennes quand Ehud Olmert était Premier ministre. Dans le document (le rapport d'une rencontre entre le NSU et Mahmoud Abbas, le 24 mars 2004), Mahmoud Abbas dit être conscient qu'un afflux massif de réfugiés dans le territoire de l'État d'Israël signifierait sa fin.

16. Le **Jihad Islamique palestinien** a publié un communiqué de Ramallah sur l'implication de la solution à deux Etats favorisée par l'Autorité Palestinienne. Cette mesure revient, selon le texte, à révoquer le "droit au retour dans les territoires occupés depuis 1948". "L'occupation israélienne," précise le communiqué, tente depuis des années d'effacer la mémoire des Palestiniens et de "falsifier l'histoire culturelle de la Palestine". Pour le JIP, le degré de soutien aux Palestiniens se mesure par le degré d'adhésion au "droit au retour" (Site Internet du Hamas Palestine-info, 15 mai 2011).

## La frontière israélo-syrienne

17. Les événements de la Journée de la Nakba ont échappé au contrôle dans le village druze de Majdal Shams au Nord du plateau du Golan. Des milliers de manifestants, Palestiniens pour la plupart, se sont organisés afin de se rendre en autobus de Damas et d'ailleurs en Syrie, selon nous avec la coopération du régime syrien.

18. Les manifestants se sont rassemblés en territoire syrien face au village de Majdal Shams. Pendant la manifestation, plusieurs centaines d'émeutiers ont franchi la barrière frontalière et ont affronté les forces de Tsahal postées sur place avant d'envahir Majdal Shams. La plupart des manifestants sont ensuite retournés en Syrie et certains d'entre eux ont été arrêtés par les autorités d'Israël. Quatre ont été tués pendant la confrontation violente avec les soldats de Tsahal et plusieurs douzaines d'autres ont été blessés. Plus de 10 soldats israéliens ont également été blessés. Les médias syriens ont qualifié l'invasion de réalisation du "droit au retour" des Palestiniens.



Des manifestants du côté syrien du village druze de Majdal Shams scandent "Le peuple veut libérer la Palestine", slogan emprunté aux récents mouvements arabes de protestation (2ème chaîne israélienne de télévision, 15 mai 2011)



19. Les émeutiers qui ont envahi Majdal Shams se sont rassemblés autour de la statue du leader druze Sultan al-Atrash, ont arboré des drapeaux palestiniens et syriens et ont crié "Libérer le plateau du Golan" ainsi que "Libérer la Palestine," et appelé au retour aux lieux quittés en 1948. De jeunes Palestiniens ont déclaré aux médias qu'ils aspiraient "à retourner à la patrie de la Palestine" et à "dire au monde que le droit au retour est un principe sacré auquel nous ne renoncerons pas" (Haaretz, 16 mai 2011).



**Un des manifestants ayant envahi Israël : "Nous avons réalisé le droit au retour en Palestine" (2ème chaîne israélienne de télévision, 15 mai 2011)**

20. Dans un cas exceptionnel, un des envahisseurs, un citoyen syrien nommé Hassan Hijazi, est arrivé jusqu'à Jaffa où, selon lui, il a trouvé la maison de "sa famille". Le 15 mai, il a déclaré à la chaîne de télévision Al-Arabiya être un ingénieur en télécommunications membre d'un groupe ayant organisé une manifestation par Facebook. Il a ajouté que les forces syriennes et onusiennes n'avaient pas essayé d'empêcher les manifestants d'entrer en territoire israélien parce qu'ils étaient conscients qu'il y aurait des pertes humaines.<sup>4</sup>

<sup>4</sup> Anwar Raja, responsable de la propagande pour le Front Populaire de Libération de la Palestine - Commandement Général (FPLP-CG, l'organisation d'Ahmed Jibril) a affirmé que "l'activité populaire" avait été effectuée "sous l'égide politique syrienne" (Télévision Al-Dunya, 15 mai 2011).

## Liban



**Maroun al-Ras : "15 mai, le peuple veut rentrer en Palestine" (Site Internet Flickr)**

21. Au Liban, le principal événement de la Journée de la Nakba a eu lieu à Maroun al-Ras sous l'égide du Hezbollah et en présence de l'armée libanaise. Des milliers de Libanais y ont participé, notamment des Palestiniens, arrivés sur place par autobus. Des tentes ont été érigées pour les journalistes.

22. À la fin de la cérémonie, les manifestants ont défilé jusqu'à la frontière israélo-libanaise portant des affiches appelant au "retour en Palestine". Un des slogans était "Le peuple veut retourner en Palestine", emprunté aux slogans des mouvements de protestation dans les pays arabes (Radio Nur, 15 mai 2011). Les confrontations violentes qui ont éclaté entre un groupe de manifestants arrivés à la frontière et les soldats de Tsahal ont été largement couvertes par les médias. Dix personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées (certaines par l'armée libanaise quand les soldats ont ouvert le feu dans une tentative de contenir la manifestation et d'empêcher une invasion en territoire israélien).



**Foule de manifestants en route de Maroun al-Ras à la frontière israélienne (Site Internet de la télévision Al-Jazeera, 15 mai 2011)**



**Rassemblement à Maroun al-Ras avant le départ des manifestants pour la frontière (Site Internet Flickr).**



Les manifestants jettent des pierres sur les soldats de Tsahal positionnés de l'autre côté de la frontière (Site Internet de la télévision Al-Aqsa du Hamas, 15 mai 2011)

23. **Un des orateurs à Maroun al-Ras était Ali Barakeh, le représentant du Hamas au Liban**, qui a tenu les propos suivants (Télévision Al-Quds, 15 mai 2011) :

1) Plus de 63 ans après la Nakba, le "droit au retour" se rapproche. Il a affirmé que le "droit au retour" était un droit sacré pour les Palestiniens dans leur ensemble et en tant qu'individus ne pouvant être ni discuté ni révoqué. Il a également appelé tous les citoyens d'Israël [les "colons"] à quitter leurs terres et à retourner d'où ils sont venus, parce qu'ils se sont installés sur des terres arabes. Il a ajouté que la cause palestinienne concernait toute la nation arabe et que le "droit au retour" des Palestiniens touchait tous les Arabes.

2) Il a appelé l'administration américaine, qui, selon lui, tente d'annihiler le "droit au retour" et de confirmer l'État d'Israël comme un Etat juif. Il a déclaré que les Palestiniens, les Arabes et les Musulmans soutenaient le "droit au retour" et n'accepteront aucune alternative hormis la "Palestine".

3) Il a ajouté que les rassemblements au Liban étaient la façon des Palestiniens de dire qu'ils ne céderaient pas leurs terres ni le "droit au retour." Il a affirmé que les manifestations du 15 mai étaient seulement le début de la troisième intifada "à domicile et à l'étranger", ajoutant que les Palestiniens continueraient leurs "actions populaires" à l'étranger et la "résistance armée" [cf., le terrorisme] jusqu'à ce que toute la "Palestine" soit libérée et l'occupation finie.

24. Dans un communiqué, **le dirigeant du Hezbollah Hassan Nasrallah** a salué les manifestants contre Israël qui se sont opposés aux forces de Tsahal. Il a déclaré que les manifestants avaient donné une "nouvelle signification" à la Journée de la Nakba. "...**Votre retour chez vous, dans vos champs et vos lieux saints est un droit, un but...auquel le sang, des vies et beaucoup de pertes humaines seront consacrés**" (Al-Intiqad, 16 mai 2011). D'autres activistes du Hezbollah ont déclaré que les événements du 15 mai étaient

"le retour en Palestine" et "l'adhésion au droit au retour" (Télévision Al-Manar et Al-Intiqad, 15 mai 2011).

## Egypte

25. Des manifestations anti-israéliennes violentes ont été organisées dans toute l'Egypte, en présence de milliers de personnes. Le principal événement s'est déroulé près de l'ambassade israélienne au Caire. Plusieurs émeutiers ont franchi les barrages et ont atteint la cour de l'ambassade. Environ 20 manifestants ont été blessés.

26. De nombreux manifestants se sont réunis place Tahrir au Caire avant de partir pour Rafah. Ils ont organisé une marche de protestation pendant laquelle ils ont appelé à l'expulsion de l'ambassadeur israélien en Egypte, à la fermeture de l'ambassade et à permettre aux Palestiniens de retourner en Palestine (Al-Yawm Al-Saba'a, 15 mai 2011). Les principaux slogans scandés étaient : "Nous jurons par le sang de cheik Yassin, nous arriverons à toi Palestine", "Des millions de chahids atteindront Jérusalem", et "Le peuple veut libérer la Palestine" (Al-Yawm Al-Saba'a, 15 mai 2011).

## Jordanie



The Palestinians' hearts and minds focus on the "right of return," symbolized by the key (Al-Dustour, May 16, 2011).



Jordanian Nakba Day poster, emphasizing the Arab nature of "Palestine"

27. Des milliers de personnes ont participé aux manifestations organisées près de l'ambassade israélienne à Amman, la capitale jordanienne, et dans le secteur du pont Allenby près de la frontière. Le défilé jusqu'au pont a été baptisé "La marche du retour". Les participants portaient des affiches précisant "Nous retournons, nous retournons", "Nous te rachèterons, Palestine, avec notre vie et notre sang", "Des millions de chahids marchent au pas vers Jérusalem", "Le droit au retour est sacré", "Malgré toi, Sion, nous retournerons, retournons", etc. Dans les affrontements avec les forces de sécurité jordaniennes, un manifestant a été tué et plusieurs douzaines d'autres ont été blessés. Parmi les manifestants

figuraient des activistes islamistes de Turquie, venus en bus. Cinq d'entre eux ont été blessés et leur bus a été endommagé (Site Internet Haksozhaber.net/news).

28. Des sources de l'administration jordanienne ont exprimé leur soutien à la demande des manifestants de mettre en œuvre le "droit au retour". Taher al-Adwan, ministre de l'Information et porte-parole du gouvernement jordanien, a noté sur sa page Facebook le 15 mai que la Jordanie soutenait fortement "les droits des Palestiniens", particulièrement le "droit au retour". Ma'rouf al-Bakhit, le Premier ministre jordanien, a lui aussi exprimé son soutien au "droit au retour" à l'occasion d'une cérémonie organisée durant la Journée de la Nakba dans le camp de réfugiés de Hittin. Selon lui, un Etat palestinien établi sans le "droit au retour" ni Jérusalem n'est pas l'Etat qu'ils désirent et signifierait la destruction directe du projet palestinien national (Agence de presse jordanienne, 16 mai 2011).